

# Engagement citoyen: une soirée «speed meeting» pour s'enrichir différemment

**Événement** L'association Bénévolat Genève a organisé jeudi soir des rencontres entre 64 organisations et plus de 350 citoyens, de tous âges, prêts à donner de leur temps. Une ressource qui vaut cher.

**Bastien Nespolo** Texte et photo

En 2020, le travail bénévole\* (formel et informel) effectué en Suisse équivalait à une valeur de 33,2 milliards de francs. Cette donnée, partagée par l'Observatoire du bénévolat en Suisse 2025, souligne l'importance de ces engagements citoyens pour la société. «Le bénévolat est un multiplicateur de compétences et apporte une satisfaction que l'on peine à retrouver ailleurs», relevait Pablo Cassina, membre de Bénévolat Genève, en ouverture du *speed meeting* organisé jeudi dernier à Plainpalais.

L'événement vise à mettre en contact des citoyens prêts à donner de leurs temps et des associations en quête de main-d'œuvre gratuite, essentielle à leur existence. «Le bénévolat donne du sens à notre vie et à celle des autres. Vous êtes ici pour vous enrichir différemment que par un salaire», indique Pablo Cassina.

C'est cette richesse à multiples facettes que sont venues chercher (et offrir) plus de 350 personnes ce soir-là. Le choix de leur engagement «se précisera les jours suivants», mais s'affine déjà lors de discussions avec quelques-unes des 64 organisations présentes dans la salle communale. Reportage.

## Se rencontrer en vrai

Dès que les portes s'ouvrent, à 17 h, un flux d'humains discipliné investit la salle. «Je suis arrivée il y a un an en Suisse, indique Aya, 27 ans. J'étais déjà bénévole dans mon pays et, à présent, j'ai du temps à donner pour aider les



Cette septième édition a eu lieu jeudi soir, à la salle communale de Plainpalais. Les organisateurs espèrent pouvoir en faire un rendez-vous annuel.

autres ici. Je sais que cela m'aidera également pour rencontrer des nouvelles personnes et favoriser mon intégration.»

L'espace est divisé en onze thématiques: social, droits humains, sport, biodiversité, environnement... chaque organisation dispose d'une table et de plusieurs fois sept minutes pour convaincre les citoyens de s'en-

gager pour leur cause. La plupart des futurs bénévoles semblent déjà avoir une bonne idée du parcours de rencontres qu'ils doivent faire et des questions qu'ils poseront.

Aya est venue rencontrer physiquement les associations. Ce soir, «pour rester réaliste», elle en choisira deux. «On se fait une meilleure idée en leur parlant ici qu'en parcourant leur site internet», explique-t-elle. Et c'est justement le but de cette soirée.

Habituellement, le site Bénévolat Genève rassemble les annonces et sert d'intermédiaire numérique entre les organisations et les citoyens. «Ce *speed meeting* est l'extension physique

de notre plateforme», illustrent Sandra Mayland et Andréa Quiroga, les deux responsables de l'événement. Ce concept pousse les gens à créer un premier lien humain, ce qui leur permet d'avoir des coups de cœur.

## Des choses à donner

Ginette, la septantaine, assume un double rôle ce soir. Elle informe les bénévoles sur son association puis s'intéresse «à d'autres organisations pour une aide plus sporadique». Ce qui lui plaît dans le bénévolat? Elle a des choses à donner et surtout le temps de le faire!

Fatuk Ozturk, 34 ans, souhaitait mettre à profit ses compé-

tences d'informaticien pour la société. Hélas, il ne trouvera pas d'association ce soir, mais poursuivra le bénévolat dans les deux autres organisations qu'il soutient déjà.

Les organisations rencontrées ne souffrent pas toutes d'un manque de bénévoles, mais un point est sûr: «Plus il y en a de disponibles, plus on peut faire de choses», se réjouit une membre de Innovage, en montrant sa liste d'inscriptions, déjà passablement remplie.

Chez Greenpeace, Abraham Dali, coordinateur des groupes régionaux, abonde: «Depuis quelques années, les engagements ne sont pas moins nom-

breux mais plus courts. Le besoin de tournus est donc plus fréquent et ce *speed meeting* offre une bonne visibilité. On a besoin de compétences précises que peuvent nous apporter les bénévoles.»

**«Depuis quelques années, les engagements ne sont pas moins nombreux mais plus courts. Le besoin de tournus est donc plus fréquent et ce «speed meeting» offre une bonne visibilité.»**

**Abraham Dali**  
Coordinateur des groupes régionaux chez Greenpeace

Écho global de la soirée: chaque individu a des envies et des capacités particulières, et chaque organisation des besoins et des valeurs spécifiques. Dans ce *speed meeting*, quelques minutes de discussion suffisent parfois pour que les profils matchent.

Au vu de l'affluence et de l'intérêt déjà manifesté en amont, cette septième édition est vue comme un «un vrai succès» par les coresponsables de Bénévolat Genève.

\* Dans les douze mois précédant une enquête menée en 2024, près de 66% de la population s'est engagée dans un bénévolat formel (associatif) et/ou informel (hors organisation, comme les soins donnés à des proches).

PUBLICITÉ

Offert par



**Concours**  
10 x 2 places



**Gagnez 2 places pour le match Servette FC vs BSC Young Boys**

Dimanche 30 novembre 2025 à 14 h au Stade de Genève

[servettefc.ch](http://servettefc.ch)



**Participation**  
En scannant le QR code ci-dessus ou PAR INTERNET sur [concours.carteb.ch](http://concours.carteb.ch)  
Délai de participation: jeudi 27 novembre 2025 à midi  
Conditions sur [conditions.tamedia.ch](http://conditions.tamedia.ch)



Plus d'offres sur [carteb.ch](http://carteb.ch)

**Carte blanche** **Tribune de Genève**

## Genève va étudier le potentiel du transport par drones

**Mobilité du futur** Le Grand Conseil a adopté une motion pour explorer le transport de biens par ces appareils, dont l'usage pourrait être sanitaire s'ils réduisent les vols d'hélicoptères.

Le Conseil d'État va étudier les possibilités de transporter des biens par drones dans le Grand Genève. Par 74 oui, quatorze non et trois abstentions, le Grand Conseil a adopté jeudi soir une motion pour examiner les opportunités de cette innovation technologique.

Au vu de la saturation du trafic à Genève, il est pertinent d'analyser les opportunités du transport par drones, notamment dans le domaine sanitaire, a relevé le socialiste Romain de Sainte Marie, rapporteur de majorité. Il en va aussi de l'attractivité économique et du rayonnement régional.

S'il ne veut pas voir l'espace aérien genevois encombré d'objets «plus ou moins utiles», le Vert Pierre Eckert est favorable aux usages sanitaires et sécuritaires de drones s'ils permettent



Les députés demandent au Conseil d'État d'étudier les possibilités de transporter des biens par la voie des airs dans le Grand Genève.

de réduire les vols d'hélicoptères. Or les drones sont jusqu'à dix fois moins bruyants et polluants

que les hélicoptères, a souligné Alexandre Grünig, de Libertés et justice sociale.

Le MCG s'est opposé à cette motion à cause de la mention du Grand Genève, «un espace ouvert et déstructuré, une dangereuse utopie», a dénoncé François Baertschi, rapporteur de minorité. Et de relever le risque de faciliter le trafic de marchandises et de stupéfiants par-dessus les frontières. Son collègue de parti Christian Steiner voit un autre écueil: les règles sur les drones sont fédérales et pas cantonales.

Le conseiller d'État Pierre Maudet, chargé des Mobilités, s'est voulu rassurant: la motion n'est pas dangereuse, elle ne fait que demander à l'Exécutif de se renseigner sur le sujet. L'État compte onze drones, essentiellement utilisés par la police, mais aussi pour détecter les nids de frelons asiatiques, a-t-il indiqué. (ATS)